



## Projet 40

**Concertation préalable du 2 novembre au 17 décembre 2021**

**Atelier regards croisés : « Se préparer pour une insertion durable »**

**Jeudi 9 décembre 2021 – siège de la Fondation Apprentis d'Auteuil**

### Compte-rendu

#### Intervenants – Fondation Apprentis d'Auteuil :

- **Sophie Fagart**, directrice du Projet 40
- **Xavier David**, directeur de l'accueil de jour Oscar Roméro
- **Martin Thiébaud**, directeur d'Auteuil Insertion
- **Nathalie Bourguet**, chef de projet innovation pour l'activité

#### Animation

- **Coline Grégoire**, Agence Sennse

#### Garantes

- **Marie-Claire Eustache**
- **Barbara Serrano**

**Durée** : 2h

**Lieu** : Siège de la Fondation Apprentis d'Auteuil

**Participants** : jeunes accueillis à l'internat éducatif et scolaire, à la Touline et à la plateforme Oscar Romero, et professionnels du monde de l'entreprise

#### Déroulé

- **Présentation rapide du projet**
- **Temps d'échanges en sous-groupes**
- **Partage et restitution collective**



## PROPOS INTRODUCTIFS

**Coline Grégoire**, de l'agence Sennse, ouvre cet atelier par une présentation de l'ensemble des participants.

**Sophie Fagart**, directrice du Projet 40, entame cette rencontre par une remise en contexte du projet ainsi qu'une brève explication de ce dernier.

## PLENIERE : QU'EST-CE QU'UNE INSERTION REUSSIE ?

L'atelier est lancé sur la question « qu'est-ce qu'une insertion réussie ? ».

Les réponses apportées insistent prioritairement sur le rôle de la formation (« avoir accès à une formation en alternance », « obtenir un diplôme », « apprendre un métier ») et de la réussite professionnelle (exercice d'un métier durable et « qui plaît »), des piliers permettant notamment de gagner suffisamment de revenus pour assurer son niveau de vie et favoriser l'insertion.

Des éléments ayant trait à sa situation personnelle sont également cités, parmi lesquels le sentiment d'autonomie (« ne pas dépendre des autres »), de sécurité (« avoir un toit », « avoir des réponses à nos questionnements et à nos doutes »), et de préparation (« avoir établi son plan d'attaque », « pouvoir assumer ses responsabilités »). Enfin, les sentiments subjectifs de bonheur personnel, de santé et de reconnaissance des autres sont également cités comme facteurs d'une insertion réussie.

Après ces différents propos liminaires, différents sous-groupes sont constitués pour mener à bien une **réflexion collégiale développée autour de trois axes.**

## TEMPS DE REFLEXION EN SOUS-GROUPES

Ce temps d'échange se concentre autour de trois axes thématiques que sont :

- Comment trouver un emploi ?
- Comment apprendre un métier ?
- Quelles attitudes avoir en entreprise et comment s'y préparer ?

### Comment trouver un emploi ?

Le premier levier évoqué par les participants, pour trouver un emploi, est le fait essentiel de pouvoir suivre une formation et bénéficier d'un cursus scolaire fondamental (savoir lire et écrire) pour obtenir in fine un diplôme. Cette formation peut s'obtenir grâce à des stages, à l'apprentissage ou encore à l'alternance. Les jeunes pensent aussi important de continuer à se former (formation continue, vidéos et reportages sur le métier envisagé...)



L'écoute et l'accompagnement par des tiers (dont éducateurs, formateurs...) ont aussi été évoqués pour soutenir, orienter, motiver. L'appui d'un mentor peut être aidant.

Allier savoir-être et conserver une dynamique pro-active dans les recherches ont été avancés par les participants, soulignant l'importance du réseau et la politique d'insertion menée (ou non) par les entreprises cibles. Au-delà du CV et de la lettre de motivation, les jeunes aimeraient pouvoir faire la démonstration de leurs compétences aux patrons recruteurs.

Des éléments très pragmatiques ont été évoqués comme la mobilité : disposer de transports en commun aux horaires de travail par exemple.

Les jeunes ont évoqué les difficultés inhérentes à la régularisation de leur situation. Parmi les freins régulièrement évoqués, la barrière de la langue, la situation d'isolement ou de handicap sont cités. Le soutien des adultes, notamment de l'Aide Sociale à l'enfance, est dans ces cas attendue.

Enfin, les participants ont souligné l'importance des facteurs de motivation et d'ambition (oser, croire en soi), l'ouverture vers les autres. Ils ont aussi évoqué l'importance de travailler pour quelque chose qu'ils aiment afin d'éviter une perte de sens (« ne pas simplement travailler pour travailler »).

### **Comment apprendre un métier ?**

A la question de comment apprendre un métier, les participants ont tout d'abord mis en avant l'importance de trouver le bon équilibre entre pratiques et théorie dans l'apprentissage. Les jeunes insistent sur le manque de pratiques ; le système scolaire classique n'est pas adapté à tous. Les jeunes ont également évoqué le fait de trouver la bonne formation (« être au bon endroit ») et ne pas s'ennuyer.

Plus spécifiquement, les participants ont aussi évoqué l'importance de professionnels bien formés pour permettre aux plus jeunes une bonne information générale. Les seniors constituent de bons relais pour transmettre et accompagner les plus jeunes vers cet apprentissage. Le fait de donner plus de place à l'entreprise dans le monde scolaire a été évoqué (dont stages, alternance, ...).

L'importance d'un bel environnement intérieur et extérieur a aussi été abordé, les jeunes ont souligné l'importance d'infrastructures sportives. La nécessité d'avoir une bonne organisation, des salles adaptées et de bons outils pour faciliter l'apprentissage du métier a été portée par différents participants.

La passion tout comme l'attitude personnelle sont des facteurs que des participants ont aussi notés pour accompagner un apprentissage plus rapide et durable d'un métier.

Enfin, les jeunes ont exprimé le souhait d'avoir accès à l'information et à la découverte d'un maximum de métiers, et de pouvoir tester différents métiers avant de s'engager (« la semaine des métiers » qui permettrait de tester un métier par jour).

### **Quelles attitudes avoir en entreprise et comment s'y préparer ?**

Sur les attitudes à avoir, les participants ont souligné l'importance de l'accueil et de la première impression laissée à un interlocuteur, notamment par les formules de politesse et de courtoisie qui ouvrent les échanges. Il faut se montrer motivés, être ponctuels, sérieux, respectueux. La notion de confiance et fierté fut au cœur des premiers éléments de réponses.



Les différents participants ont partagé l'importance des encouragements de la hiérarchie. A l'inverse, les freins possibles sont essentiellement basés sur les notions de découragement, de manque de compétences, de difficultés à trouver sa place.

Une bonne communication avec l'ensemble des équipes tout comme la nécessité de savoir travailler en équipe ont ainsi été défendues par les participants.

Enfin, les jeunes ont souligné l'enjeu de bénéficier d'une bonne éducation pour les accompagner dans l'assimilation de tous les codes sociaux d'une vie d'entreprise, et sont revenus sur la nécessité des expériences de stage comme de formations pour parfaire davantage leur attitude dans l'entreprise.

## **PROPOS CONCLUSIFS**

**Coline Grégoire** souligne combien la notion d'accompagnement est un élément cité régulièrement comme prépondérant tout au long de ces échanges, que se soient sur les thématiques d'emploi, de formation ou de comportements.

Enfin, **Sophie Fagart** remercie l'ensemble des participants en soulignant l'importance d'un accompagnement global des jeunes pour qu'ils puissent trouver leur place et la nécessaire proximité de travail et d'échanges avec les entreprises. Pour conclure cet atelier, elle exprime la fierté de la fondation à faire grandir les jeunes présents ce soir.